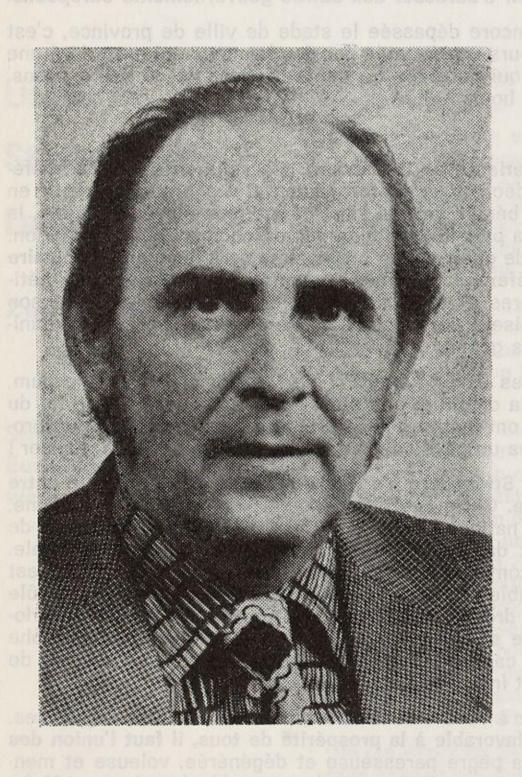
Sciences Po / fonds CEVIPOF

Ligue pour les Peuples Libres

«EUROPE 2000»

Liga für freie Völker



Charles ZIND

Suppléant: Raymond ELTER

Strasbourgeoises

et

Strasbourgeois!

Strasbourg doit devenir la capitale incontestée de l'Europe

Strasbourg se doit de ne pas rester une ville provinciale. Strasbourg doit devenir la capitale incontestée de l'Europe.

Les problèmes de Strasbourg sont donc de deux ordres : d'ordre européen et d'ordre intérieur.

Pour le côté européen, je suis le seul de tous les candidats à me trouver à la tête d'une entreprise politique européenne destinée à régler en commun avec les autres peuples européens sur une base fédérale (gouvernement européen, monnaie européenne, etc.) les grands problèmes, insolubles dans le cadre national.

Je me présente au nom de la ligue internationale «Europe 2000». Il ne peut être question d'expliquer sur ce petit dépliant ce qui fait l'originalité et l'efficacité de cette entreprise qui n'est ni un parti, ni un mouvement idéo-logique de droite ou de gauche et qui se présentera au grand public en 1979. Pour ceux qui voudraient dès maintenant en savoir plus long, procurezvous la «Nouvelle Voix d'Alsace-Lorraine» vendue partout ou téléphonez au 51.13.79.

Pour renouer avec son prestigieux passé européen du Moyen-Age, Strasbourg doit construire un quartier européen avec un lycée international où l'élite, déléguée à Strasbourg par les pays européens, puisse se sentir chez elle. Dans ce domaine, mon travail consistera à trouver des appuis européens pour financer cette grande entreprise communautaire. Strasbourg doit avoir la liberté de regarder au-delà des frontières nationales et, en tant que capitale, doit pouvoir s'adresser aux autres gouvernements européens.

Si notre ville n'a pas encore dépassée le stade de ville de province, c'est parce qu'elle était toujours représentée par des hommes qui ont toléré une colonisation sournoise qui l'a vidée de ses initiatives et de ses moyens. Je vais me conduire en homme libre.

Le référendum contre la politique des partis

Neutralité idéologique : une nécessité pour un travail efficace Pour les problèmes intérieurs de Strasbourg, ma solution s'appelle : référendum et neutralité idéologique. Référendum : Cette pratique existe en Suisse où elle est très bénéfique; les salaires les plus élevés d'Europe, la monnaie la plus forte, la paix linguistique, pas de chômage, pas d'inflation, pas de terrorisme, pas de guerre. Mon programme sera la volonté populaire sortie des urnes des référendums. Tout citoyen qui m'apportera une pétition avec 1 000 signatures et 1 000 cartes d'électeurs à l'appui, aura son référendum que j'organiserai en étroite collaboration avec les élus municipaux et les conseillers généraux.

Aucun des candidats des partis nationaux ne fera jamais de référendum, car ce serait la fin de la dictature des états-majors des partis et la fin du système colonial qu'ils ont institué. Ils présentent comme toujours un programme, comme si, dans un pays coupé en deux, ils pouvaient le réaliser!

Neutralité idéologique: Strasbourg n'a rien à attendre de la querelle entre libéralisme et marxisme. Cette querelle découle d'une optique parisienne, optique industrielle et nationale alors que les problèmes spécifiques de Strasbourg se trouvent dans une optique commerciale et internationale. Dans mon optique de commerçant pour qui un ouvrier ou un jardinier est un client aussi respectable et bien vu qu'un fonctionnaire, je vois mon rôle au-dessus de la mêlée droite-gauche. Je veux pouvoir devenir un interlocuteur valable, quel que soit le camp qui l'emportera. Quelle catastrophe pour Strasbourg, si un candidat de la majorité la représentait en cas de victoire de la gauche, et inversement.

Strasbourg doit se tenir à l'écart de tous les troubles de lutte de classes. Pour que règne l'ordre favorable à la prospérité de tous, il faut l'union des honnêtes gens contre la pègre paresseuse et dégénérée, voleuse et menteuse, les déracinés, l'avant-garde des peuples sous-développés, les idéologies qui mènent à la violence, la croissance à tout prix pour des raisons de puissance étatique.

Il est absolument inadmissible que nos femmes ne puissent pas se promener seules, sans danger, dans notre cité et qu'elles se voient atteintes dans leur dignité par une pornographie étalée au grand jour. Pour se maintenir au pouvoir et tenir les citoyens à l'écart des décisions qui les concernent (impôts, éducation, services publics, service militaire, énergie nucléaire, etc.), une loi électorale élimine tous les candidats qui n'auront pas 12,5% des électeurs inscrits. Plus il y a de candidats, plus sont ainsi favorisés les candidats des grands partis munis de puissants moyens financiers, disposant de la radio, de la télévision et de grands journaux et qui occupent, en général, toute la hiérarchie des postes (conseiller municipal, conseiller général, député) ce qui conduit au blocage de toutes les initiatives individuelles.

Pour empêcher cette fausse démocratie, il faut voter dès le premier tour, pour celui qui donne les meilleures garanties démocratiques. C'est moi, avec mon référendum, car avec lui, je peux même accéder à la Cour Internationale des Droits de l'Homme que la France a fermé à ses citoyens.

Je ferai mon devoir. Faites le vôtre!

edit daim tilete netmasi ete eiw tei ali Le candidat :

Charles Zind

Commerçant Export Commerçant Export

mellow els asw nessel nemmi Vu, le candidat renotares ambin messedres

Suppléant : Raymond Elter

Profession libérale

Liebe Strassburger Landsleute!

Zuerst Elsässisch!

Strossburi muss Europahauptstadt werden Recht und Freiheit waren für unsere Vorfahren heilige Güter, für die sie bereit waren, sogar ihr Leben dahin zu geben.

Unsere Vorfahren waren Leute mit Mut, Leute mit Ehre, Leute mit Stolz. In ihren Herzen brannte noch ein Feuer, das bei uns heute fast ganz ausgelöscht scheint. Es scheint, dass unsere Landsleute den Denksinn verloren haben. Sie bilden einen stumpfsinnigen Menschenschlag. Durch ihre politische Gleichgültigkeit werden sie zu Totengräbern unseres Volkstums. Es geht heute um unsere Heimat, um unser Volk, um uns selbst. Bald sind wir Fremde im eigenen Lande. Warum? Nur weil es uns an Mut fehlt.

In erster Linie müssen wir das niederdrückende Minderwertigkeitsgefühl loswerden. Ist es eine Schande, Elsässer oder Lothringer zu sein? Darum mehr Mut zu Selbstbewusstsein! Wir dürfen nicht mit dieser oder jener Partei, die alle von Paris aus gesteuert sind und unsere Eigenart zerstören, mitlaufen.

Wenn Strossburi Europahauptstadt werden soll, dann müssen wir Selbstbewusstsein zeigen und nicht Unterwürfigkeit. Wir dürfen uns nicht in enge nationale Grenzen einfangen lassen, sonst bleibt Strossburi ewig eine unbedeutende Grenzstadt und unser Elsass eine französische Sackgasse. Wir müssen wieder an der ehrwürdigen europäischen Vergangenheit des Mittelalters anknüpfen und unseren Geist von der nationalen Engstirnigkeit befreien. Zu diesem Zweck führe ich das Unternehmen « Europa 2000 », das trotz aller Widerstände doch noch einen europäischen Bundesstaat mit Regierung und europäischer Währung zu bilden hofft. Es kann nicht in Frage kommen, auf diesem kleinen Blatt dieses Unternehmen, das weder eine politische Partei noch eine Weltanschauung darstellt und 1979 der breiten Öffentlichkeit vorgestellt wird, zu erläutern. Wer mehr wissen will, muss sich am Zeitungsstand die « Nouvelle Voix d'Alsace-Lorraine » besorgen oder 51.13.79 anrufen.

Um die Berufung Strassburgs als Europahauptstadt zu festigen, muss jedenfalls schnell ein Europa-Viertel mit internationalen Schulen gebaut werden, damit sich die Oberschicht aus anderen Ländern bei uns wohlfühlt. Als freier Elsässer werde ich mich nicht daran hindern lassen, zu diesem Zweck Verbindung mit den verschiedenen europäischen Regierungen anzuknüpfen, um das notwendige Geld zu erhalten.

Um die inneren Angelegenheiten Strassburgs zu regeln, halte ich mich an Volksbefragungen und Überparteilichkeit.

Volksbefragung: Dieses Verfahren gibt es in der Schweiz, wo es sich sehr vorteilhaft auswirkt: die höchsten Löhne Europas, die stärkste Währung,

Die Volksbefragung gegen Kolonialismus und Parteienwirtschaft

Uberparteilichkeit eine Notwendigkeit um wirksam zu arbeiten

Ich will ausmisten

den Sprachfrieden, keine Arbeitslosigkeit, keine Teuerung, kein Terror, kein Krieg. In meiner Arbeit lasse ich mich durch Volksbegehren leiten. Jeder Bürger, der mir eine Eingabe mit 1 000 Unterschriften und 1 000 Wählerkarten als Beweisstücke bringt, löst eine Volksbefragung aus, die ich in enger Zusammenarbeit mit den Gemeinderäten und den Generalräten durchführen werde.

Kein Bewerber der nationalen Parteien wird jemals eine Volksbefragung veranstalten, denn das wäre die Entmachtung der Pariser Parteistäbe und das Ende des Kolonialismus, den sie eingerichtet haben. Wie immer machen sie Versprechungen, um die Wähler zu ködern.

Überparteilichkeit: Strossburi kann am Kampf zwischen dem Liberalismus und dem Marxismus nichts gewinnen. Dieser Kampf entspringt einer Pariser Sicht, einer industriellen und nationalen Sicht der Dinge. Die Berufung Strassburgs aber liegt im internationalen Menschen- und Warenverkehr. Mein Standpunkt als Geschäftsmann, dem ein Arbeiter oder Gärtner ein ebenso lieber und geachteter Kunde ist wie ein Beamter, stellt mich über den Streit zwischen der Linken und der Rechten. Ich muss verhandeln können, gleich wer siegen wird. Welch ein Unglück für Strossburi, wenn ein Mann der Rechten es vertreten würde im Falle eines Sieges der Linken und umgekehrt! Mein Standpunkt: Bewahren was gut ist, was schlecht ist, verbessern, nichts zerstören, die Leute abstimmen lassen, was sie wollen! Strossburi muss sich aus allen Klassenkämpfen heraushalten. Bessere Löhne schaden keinem Geschäftsmann.

Damit Ordnung herrsche und es allen Einwohnern gut gehe, müssen alle anständigen Leute zusammenstehen gegen das faule und entartete, diebische und lügnerische Gesindel, gegen die Entwurzelten, gegen die Vorhut der unterentwickelten Völker, gegen die Umsturzlehren, die zur Gewalttätigkeit führen, gegen ein erzwungenes und unnützes Wachstum aus staatlichem Machtwillen.

Es kann nicht länger geduldet werden, das unsere lieben Frauen und Mädchen sich auf der Strasse vor Überfällen fürchten müssen, und dass ihre Würde beschmutzt wird.

Um an der Macht zu bleiben und die Einwohner in Fragen, die sie betreffen (Steuern, Erziehung, öffentliche Dienste, Militärdienst, Atomkraft, usw.) auszuschalten, besteht ein Wahlgesetz, das alle Bewerber ausschaltet, die keine 12,5% der eingeschriebenen Wähler im 1. Wahlgang erhalten. Je mehr Bewerber, je mehr sind die grossen Parteien begünstigt, die über viel Geld, über den Rund- und Bildfunk sowie über grosse Zeitungen verfügen. Sie besetzen alle Sprossen der Machtleiter, vom Gemeinderat bis zum Abgeordneten, was zur völligen Lahmlegung jedes Einzelwillens und zu unsauberen Machenschaften und Schmarotzertum führt.

Ich möchte hier die Angelegenheit wachrufen, von der meine Zeitung vor einem Jahr schrieb: « Nach « Minute » ist Strassburg ein schöner Misthaufen: Fäschungen, Unterschlagungen öffentlicher Gelder, Bestechungs- und Günstlingswirtschaft. Auf der einen Seite schlagen die Steuern auf, auf der anderen Seite wird in aller Stille ausgeräumt.» Machtlos schrieb der « Préfet » damals an einen meiner Mitarbeiter, er könne nichts unternehmen, um die Behandlung der Angelegenheit vor Gericht zu beschleunigen. Wir sind 1978 und die muffige Angelegenheit wurde noch vom «Préfet» Sicurani 1975 aufgedeckt! Helft mir, den Stall auszumisten.

Um die Ausschaltung des Volkswillen zu verhindern, muss gleich im ersten Wahlgang, der Bewerber, der die beste Gewähr abgibt, ein Höchstmass an Stimmen erhalten. Das bin ich mit meinen Volksbefragungen, denn mit ihnen kann ich sogar beim internationalen Gerichtshof für Menschenrechte ankommen, den Frankreich seinen Bürgern versperrt hat.

Ich werde meine Pflicht tun. Wer mir hilft, hilft sich selbst!

Der Kandidat:

Charles Zind

Commerçant Export

Suppléant :

Raymond Elter

Profession libérale

Vu, le candidat